



Fraternelle laïque Cavanis
Maison du Sacré-Cœur, INSTITUT CAVANIS
Via Col Draga - POSSAGNO (TV)

MONASTÈRE INVISIBLE - 02.06.2021

En préparant la contribution que nous utiliserons pour renouveler les liens invisibles de communion qui nous unissent, je considère les textes de la liturgie de la Pentecôte. Dans le récit rédigé par Luc et rapporté dans les Actes 2: 1-11, l'expérience de la Pentecôte est décrite à travers des allusions bibliques qui rappellent l'événement du Sinaï (en particulier les éléments descriptifs qui caractérisent la théophanie du Sinaï, comme le rugissement qui est du ciel, le vent impétueux, le feu) et la communauté des disciples réunis «*tous ensemble au même endroit*» (2: 1) rappelle le peuple d'Israël campé devant la montagne (cf. Ex 19, 2).

D'où un premier aspect du don que la communauté des croyants reçoit à la Pentecôte: «*l'envoi de l'Esprit* - note J. Dupont - remplace la promulgation de la Loi; l'alliance fondée sur la loi mosaïque est remplacée par une nouvelle alliance, basée sur la présence et l'action de l'Esprit dans les cœurs. Cette alliance n'est plus liée à l'obéissance aux commandements imposés de l'extérieur, mais à une transformation intime apportée par l'Esprit qui inspire, à ceux qui l'ont reçue, une attitude filiale envers Dieu ». Mais cette communion intime entre Dieu et l'homme qui se réalise par l'Esprit du Ressuscité investit aussi les relations: il crée une communauté qui est l'Église. Le don de l'Esprit est un don qui suscite l'unité et la communion entre les hommes.

Et Luc souligne le caractère universel de la koinonia inaugurée par l'Esprit. L'affirmation de Babel est renversée (Gn 11, 1-9): ce que l'homme ne peut accomplir dans la logique d'une conquête autonome, à savoir l'unité des langues, s'accomplit comme un don de Dieu, par l'Esprit qui s'ouvre à **la compréhension de l'autre dans la diversité des langues**. J'aime placer notre expérience de la **FLC** dans ce souffle et la percevoir comme un don de l'Esprit pour contribuer, malgré la pauvreté de ce que nous sommes, au grand engagement de construire l'Église à travers la spécificité du charisme suscité par Dieu dans les vénérés frères, le P. Antonio et le P. Marco Cavanis. Il est agréable de se reconnaître comme un don de Dieu pour l'autre et il est important - avant tout - de

reconnaître cette responsabilité et de ne pas la négliger. Nous vivons ce temps dans la prière: pour l'Église, pour la Congrégation des Écoles de Charité, pour notre **Fraternité Laïque Cavanis**.

Que le Seigneur nous bénisse et nous accompagne.

De l'Évangile selon Jean (Jn 15, 26-27; 16, 12-15)

A ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: «Quand viendra le Paraclet, que je vous enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il témoignera de moi; et vous témoignez aussi, parce que vous êtes avec moi depuis le début.

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour le moment vous ne pouvez pas supporter le fardeau. Quand il viendra, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers toute la vérité, car il ne parlera pas pour lui-même, mais dira tout ce qu'il a entendu et vous annoncera les choses futures. Il me glorifiera, car il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a, est à moi; c'est pour cela j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera ».

"La tradition est de garder le feu pour ne pas garder les cendres" (G. Mahler) (Père Diego Spadotto, C.S.Ch., dans www.cavanis.org, 20.05.2021)

Le P. Antoine et le P. Marc Cavanis, au début du XVIIIe siècle, furent les premiers, en Italie à recevoir le « **feu" de l'Esprit** » qui les libéra des cendres d'une mentalité décadente et rétrograde qui considérait les pauvres et la jeunesse comme les « *Fardeaux sociaux* » et non comme des protagonistes de leur vie et de leur société. Dans le message vidéo de la Semaine nationale des instituts de vie consacrée, le pape François a ainsi encouragé et dirigé les personnes consacrées à redécouvrir le "*feu de l'Esprit*" et à se libérer des cendres de la méfiance et de la peur, à prendre des initiatives courageuses selon leur propre charisme:

- Ne vous perdez pas derrière les tendances ou les peurs, le charisme fondateur doit être maintenu «en chemin et grandissant».
- Ne vous perdez pas dans les «formalismes» et les «idéologies». Semez continuellement l'inquiétude de comprendre la richesse de la vie consacrée et de la faire fructifier. Pas seulement de la théorie, mais de la pratique.
- Dialoguez avec la réalité pour ne pas devenir stérile. Lorsque cette dimension est perdue, toute vie consacrée devient stérile.
- Maintenir vivant le charisme fondateur sur le chemin, en grandissant et en dialogue avec ce que l'Esprit dit dans l'histoire, dans le temps, dans des lieux, à différentes

époques et dans différentes situations. Le charisme fondateur ne peut être maintenu en vie sans le courage apostolique, discernement et prière, en dialogue avec le Saint-Esprit et non avec des monologues avec soi-même.

- «N'ayez pas peur des limites, des frontières et des périphéries! Là, l'Esprit parlera. Toute personne consacrée se met «à la portée de l'Esprit Saint».

Dans les « Lignes directrices pastorales pour la célébration des Journées mondiales de la jeunesse dans des Églises particulières », nous pouvons trouver le portrait d'une Congrégation adulte qui "marche avec les jeunes", parce qu'elle a gardé le "feu de l'Esprit" et est devenue capable d'accueillir et les écouter avec patience, leur annoncer la Parole de Dieu avec "affection et énergie". La journée a été déplacée du dimanche des Rameaux à la solennité du Christ-Roi. Les mots clés de tout le document sont essentiellement deux: **cheminement et protagonisme**, qui sont devenus les piliers fondamentaux de l'exhortation apostolique post-synodale du pape François "*Christus vivit*". La Journée de la jeunesse doit être planifiée et vécue comme «une fête de la foi, une expérience ecclésiale, une expérience missionnaire, une opportunité de discernement vocationnel et un appel à la sainteté, une expérience de pèlerinage et, enfin, une expérience de fraternité universelle. *Investir dans les jeunes, c'est investir dans l'avenir de l'Église, promouvoir les vocations, démarrer efficacement la préparation à distance des familles de demain. C'est une tâche vitale pour chaque Église locale, pas simplement une activité qui s'ajoute aux autres* ».

